



**LES CHOIX
DE "COURRIER"**
CLAIRE CARRARD

Corée du Sud : la machine à divertir

C'est un dossier complètement décalé, au vu de l'actualité internationale récente, que nous avons choisi de mettre en avant cette semaine. Un véritable choix. Bien sûr, il est fortement question dans ce numéro de la crise sociale en France. Comment gouverner à coups de 49.3, pourquoi les luttes n'ont-elles pas convergé alors que l'hiver s'annonce des plus périlleux sur le terrain social? Pour la presse étrangère, pas de doute : ce n'est que partie remise, et le gouvernement aurait tort de se réjouir. "La véritable conflagration sociale est à venir", écrit John Lichfield dans *The Local*. Le journaliste britannique voit bien la

situation dégénérer en février ou mars, quand sera discutée la réforme des retraites. À suivre. Il est aussi question dans l'hebdomadaire de l'Ukraine, et de la stratégie de la terreur russe contre les populations civiles; du Brésil, où le second tour de la présidentielle entre Lula et Bolsonaro, le 30 octobre, s'annonce très incertain; de Xi Jinping, plus puissant que jamais, et des conservateurs britanniques qui n'en finissent plus d'en finir. Rishi Sunak sera-t-il leur sauveur? C'est en tout cas la première fois que le pays va être dirigé par un Premier ministre d'origine indienne. Et ce n'est pas rien. Cette actualité-là, nous la traitons largement, mais c'est ailleurs que nous avons décidé de porter notre regard : en Corée du Sud, devenue une incroyable machine à divertir le monde. Il y a dix ans (déjà), en 2012, nous avions consacré une couverture à la "vague coréenne", portée par le succès surprise de *Gangnam Style*, du rappeur Psy, "première vidéo à atteindre le milliard de vues sur YouTube",

rappelle *The Guardian*. "Le carton planétaire de Psy faisait écho aux retentissants retournements de situation qui caractérisent l'histoire de la péninsule", explique le quotidien britannique dans le long article qui ouvre nos pages 360° cette semaine. Classé parmi les nations les plus pauvres de la planète après la guerre de Corée, le "royaume ermite" a renversé le cours de son histoire pour se hisser, à la fin des années 1990, parmi les premières puissances industrielles et technologiques. En 2012, *Gangnam Style* a montré au monde que l'Occident n'avait pas le monopole de la dérision et de l'humour et révélé un "goût pour l'irrévérence et la légèreté qui [a fait] voler en éclats les idées reçues sur la raideur présumée de la culture coréenne", ajoute *The Guardian*. Dix ans plus tard, ce n'est plus une vague mais bien une déferlante : musique, séries, cinéma, jeux vidéo, bandes dessinées, art contemporain, gastronomie..., la Corée du Sud a compris à quel point l'art et le

divertissement pouvaient être un vecteur d'influence et a imposé au monde sa puissance culturelle et son image de pays cool. L'article du *Guardian*, comme celui de *Hankyoreh*, que nous avons traduit du coréen, décryptent les mécanismes qui ont permis cette métamorphose. Dans le sillage du succès planétaire du groupe BTS - dont les membres ont été invités à parler d'urgence climatique à l'ONU et racisme à la Maison-Blanche, c'est dire l'influence qu'on leur prête -, la K-pop connaît un succès mondial. Le journaliste du *Guardian* s'est rendu à Séoul pour comprendre la façon dont se forment les boys et girls bands promus marques culturelles nationales. Un système parfaitement rodé, du repérage des futures stars aux franchises à l'étranger, ou encore à l'organisation de concerts virtuels qui peuvent réunir plusieurs millions de personnes en ligne. Après la K-pop, l'engouement mondial pour les séries sud-coréennes qui déferlent

aujourd'hui sur les plateformes de streaming est aussi saisissant. Même le Mexique, berceau des telenovelas, a succombé aux séries coréennes, parce qu'elles "apportent un soin particulier aux émotions", explique une anthropologue à *El País Mexico*. Palme d'or à Cannes, Oscar du meilleur film (le premier dans une autre langue que l'anglais), *Parasite* avait marqué les esprits en 2019. Aujourd'hui, la culture sud-coréenne investit tous les domaines. De la foire d'art contemporain qui s'est tenue à Séoul début septembre à l'exposition majeure qui vient de s'ouvrir à Londres, nous vous proposons un décryptage en profondeur des coulisses de ce nouveau "K-monde". Bon voyage.

En couverture :
Corée du Sud : dessin de Jiyeun Kang paru dans *Allure* magazine, New York. Anna Goodson Illustration Agency.
France : dessin de Chappatte, Suisse.



Sommaire

FRANCE p.10

Dernière crise avant la prochaine

Ce serait une erreur pour le gouvernement de pousser un soupir de soulagement une fois les grèves terminées et après l'échec des motions de censure. Les analyses de la presse étrangère.

CHINE p.6

Xi Jinping tout-puissant

Règles d'âge bafouées, éviction de toute personne non directement liée au président... À l'issue du 20^e Congrès du PCC, le quotidien en chinois de Singapour *Lianhe Zaobao* s'inquiète.

ROYAUME-UNI p.16

Rishi Sunak, dernière chance des conservateurs?

Celui qui succède à Liz Truss pourra-t-il enfin installer un gouvernement stable?



LES SOURCES

Chaque semaine, les journalistes de *Courrier international* sélectionnent et traduisent des articles tirés de plus de 1 500 médias du monde entier. Voici la liste exhaustive des journaux, sites et blogs utilisés dans ce numéro :

African Arguments (africanarguments.org) Londres, en ligne. **Ha'aretz** Tel-Aviv, quotidien. **Bertelske** Copenhague, quotidien. **Dawn Karachi** Lahore, Islamabad, quotidien. **Deutsche Welle** Brasil (dw.com/pt-br) Bonn, en ligne. **Le Djely** (ledjely.com) Conakry, en ligne. **Foreign Policy** Washington, bimestriel. **The Guardian** Londres, quotidien. **Hankyoreh** Séoul, quotidien. **Lianhe Zaobao** Singapour, quotidien. **The Local** (thelocal.fr) Paris, en ligne. **Nameh News** (namehnews.com) Téhéran, en ligne. **The New York Times** New York, quotidien. **Le Nouvelliste** Port-au-Prince, quotidien. **El País América** (elpais.com/america) Mexico, en ligne. **Süddeutsche Zeitung** Munich, quotidien. **Visual Capitalist** (visualcapitalist.com) Vancouver, en ligne. **VOD** (vodenglish.news) Phnom Penh, en ligne. **The Wall Street Journal** New York, quotidien. **The Washington Post** Washington, quotidien.

DESSIN DE RAYNA, VENEZUELA, CAGLE CARTOONS



BRÉSIL p.26

Rien n'est joué pour Lula

Si l'ex-président de gauche reste légèrement favori dans les sondages pour le second tour de la présidentielle face au sortant Bolsonaro, une victoire de ce dernier n'est plus impossible, estime la presse brésilienne, qui se montre sévère à l'égard de la campagne de Lula.

